

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

La Gazette des JO

HOULEYE BA: QUE DU BONHEUR

Comme les 26 autres détentrices de wild-cards (invitations) du CIO, la Mauritanienne de 29 ans a disputé sa première course aux JO. Si son chrono de 15"26 est bien éloigné des minima pour obtenir une qualification officielle, elle a tout de même réalisé sa meilleure performance sur la distance. Cela a suffi à son bonheur.

JUDO: LUKAS KRPALEK

NOUVEAU ROI DES +100KG

Vainqueur par ippon en finale du Géorgien Guram Tushishvili, le Tchèque est devenu champion olympique des +100kg et succède ainsi à Teddy Riner. Chez les dames, la Japonaise Akira Sone a triomphé de la Cubaine Idalys Ortiz en -78kg et confirmé les bonnes dispositions du pays hôte.

SAUT EN HAUTEUR: UN FINAL DE GALA

Du Qatari Motaz Essa Barshim (champion sortant) aux Américains Juvaughn Harisson et Sheby McWen, en passant par les Russes Michail Alkimenko et Ilya Ivanyuk, les Australiens Hanish Kerr et Brandon Starc, le Japonais Naoto Tobe, l'italien Davide Tamberi, le Britannique Tom Gale ou encore le Canadien Django Lovett, la deuxième et dernière journée de l'épreuve du saut en hauteur masculin promet. Ils ont tous franchi la barre à 2,28m.

JO-2020: Adam Girard De Langlade Mpali, une victoire et un nouveau record national pour l'honneur

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

AVEC ses 27 secondes 66 centièmes sur 50 mètres nage libre, notre jeune compatriote Adam Girard De Langlade Mpali était logiquement bien loin des seize meilleurs temps retenus pour être qualifié en demi-finale. Des chronos dominés par le trio composé du Français Florent Manaudou (20"65), de l'Américain Caeleb Dressel (21" 32) et du Grec Kristian Gkolomeev (21"66). Les Africains les plus rapides ayant été le tandem formé par l'Égyptien, Ali Khalafallah et le Sud-Africain Bradley Tandy (23"22). Et si comme ces deux derniers, le temps du bizuth gabonais était largement insuffisant pour faire partie des demi-finalistes, le nageur Vert-Jaune-Bleu, qui a terminé avec le 68e temps sur 73 participants, a au moins eu la satisfaction de remporter sa série (la première sur 10). Dans laquelle, il est vrai, l'Équato-guinéen Diosdado Miko Eyanga et le Bissau-guinéen José Jesus Da Silva Viegas étaient ses seuls adversaires et, surtout, d'améliorer le record du Gabon sur la distance dans le bassin du Tokyo Aquatic Center. L'ancien record, 28" 45, dont il était le détenteur, est donc tombé (27" 66) hier. Là où sa sœur cadette, Aya De Langlade Mpali, n'a pu s'imposer dans sa course terminée au sixième rang en 32"24. Pour finir au classement général à la 77e place sur 81 classées. Au terme d'une première phase où la Sud-africaine Emma Chelius (24"65) a été l'unique qualifiée du continent africain. Et qui a vu l'Australienne Emma McKeon battre le record olympique du 50 m nage libre dames en 24" 02. Soit trois centièmes de mieux que la précédente marque. Comme pour son frère, l'apprentissage du haut niveau a été enrichissant pour Aya Girard De Langlade Mpali. La fratrie a pris date et espère qu'il y aura désormais, dans leur processus de progression et de maturation,



Photo: Frank Martial/Mombo

L'ancien record, 28" 45, dont Adam (g) était le détenteur, est donc tombé (27"66) hier.

un avant et un après "Tokyo 2020". Et que la Fédération gabonaise de natation se mette résolument au travail. Une fédération qui, en réalité, n'existe que de nom.

JO-2020: défi manqué pour Teddy Riner

James Angelo LOUNDOU
Tokyo/Japon

TADAHIRO Nomura peut dormir tranquille et en même temps remercier Tamerlan Bashaev. C'est en effet à cause du Russe que le Japonais ne verra pas son record de trois sacres olympiques d'affilée (1996, 2000 et 2004) égarer, de surcroît, sur ses terres, par Teddy Riner. Battu sur waza-ari, validé après visionnage vidéo, le super lourd français a échoué dans la conquête d'une troisième médaille d'or qui lui aurait permis d'écrire un nouveau chapitre de sa magnifique histoire. De surcroît dans le temple sacré du judo qu'est le Nippon Budoka. L'enfant de Pointe-à-Pitre, en Guadeloupe, ne pourra donc plus viser la passe de quatre lors des prochaines olympiades à Paris en 2024. Ce qui était son objectif ultime, afin de rester seul au sommet de la hiérarchie olympique. De sa défaite en quarts de finale des JO 2008 à Pékin (Chine) face à



Photo: Frank Martial/Mombo

Pas de 3e médaille d'or olympique pour Teddy Riner à Tokyo, le temple du judo mondial.

l'Ouzbek Abdulla Tangriev, à la chute de Tokyo 2020, "Teddy Winner" (l'un de ses surnoms), qui s'est consolé avec une médaille de bronze acquise grâce au succès par ippon sur le Brésilien Rafael Silva et le Japonais Hisayochi Harasawa, restait sur une invincibilité de 13 ans et 12 victoires de rang aux JO.

Profitant d'un retour à la compétition du colosse français après une blessure, le premier à y parvenir, après 154 combats victorieux toutes compétitions

confondues, a été le Nippon Kokoro Tagueura lors du Tournoi de Paris 2020. Bashaev n'a fait que confirmer le retour sur terre de l'extraterrestre.

Mais à 32 ans, c'est une bête blessée qui a quitté le Japon. Elle est d'ores et déjà tournée vers son dernier défi: pas les championnats du monde où il compte 10 sacres, mais les JO 2024 dans sa ville d'adoption et celle de son club, le Paris Saint-Germain. Pour au moins s'asseoir à la table de la légende Nomura.